

FLORENTIN SMARANDACHE

LE SENS



D U N O N - S E N S



**Editions Artistiques
1984**

FLORENTIN SMARANDACHE

LE SENS DU NON-SENS

Editions Artistiques
1984

(C) Editions Artistiques, Fès (Maroc), 1983, pour la première édition.

(C) Editions Artistiques, Fès (Maroc), 1984, pour la deuxième édition.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et

de traduction réservés pour tous pays.

Imp. les Editions Artistiques, Fès (Maroc). 1984.

PETITE BIOGRAPHIE

L'auteur, lui-même, est un paradoxe : étant de nationalité roumaine, il écrit en français dans un pays arabe. En plus, il est professeur de ... mathématiques !

Né en 1954 en Roumanie, il n'a jamais écrit de vers jusqu'à l'âge de 25 ans. Même, il a dédaigné la littérature.

Après des études scientifiques brillantes à l'Université de Craiova, ce mathématicien — poète connaît l'échec de la vie, ce qui bouleverse son existence. Et il commence à se confesser en se moquant de son destin.

Depuis 1982 il écrit directement en français. Ainsi, en 1983 Ovidiu Florentin termine «Le sens du non-sens». Ce livre a été lu en manuscrit par EUGENE IONESCO qui, dans une lettre, écrit à l'auteur :

«J'ai bien reçu votre travail
et je le trouve très intéressant ,
je vous remercie de me l'avoir
envoyé.» (Paris, le 6 octobre 1983)



Voilà donc un recueil de ... non-vers !

D U M E M E A U T E U R

L'HEURE DE LA PLANETE (volume collectif)

1980, Craiova, édition roumaine

FORMULES POUR L'ESPRIT (poèmes modernes) :

1981, Bucarest, édition roumaine;

1983, Fès (Maroc), édition française.

PROBLEMES AVEC ET SANS ... PROBLEMES ! (recueil

de mathématiques) :

1983, Fès (Maroc), édition française.

LE SENS DU NON-SENS (vers en style paradoxal) :

1983, Fès (Maroc), première édition française;

1984, Fès (Maroc), deuxième édition française.

MANIFESTE NON-CONFORMISTE

Pour un nouveau mouvement
littéraire : le PARADOXISME

Moi, je ne suis pas poète.

Je suis parti des mathématiques. Proprement j'ai été étonné : pourquoi il existe en mathématique des paradoxes ? La plus exacte science, la reine des sciences — comme Gauss lui avait dit — admet-elle des choses fausses et vraies à la fois ?

Alors, pourquoi pas en littérature ?

Alors, pourquoi il n'existe pas de paradoxes en littérature qui paraît assez ouverte, assez malléable ?

Et j'ai essayé de trouver.

Tout est possible. Donc aussi ce volume !!



— Lisez mes amis nos paradoxes de tous les jours ! exprimés en propositions naïves , quotidiennes :

- . Contradictions dures.
- . Antithèses fortes.

. Expressions figurées interprétées au propre.

. Transformation de sens.

. Jeux de mots .

. Comparaisons contrariées.

. Paroles mises en plusieurs sens à la fois.

. Répétitions absurdes.

. Parodies des proverbes.

Non-vers, non-œuvre, non-littérature, ...non-oui !

— Ecrivez mes amis nos paradoxes de tous les jours ! les paradoxes
de la vie :

aimer et détester |
 | en même temps.
être aimé et être détesté |

Programmez les ordinateurs pour écrire à vos places !

Aucun mot gratuit en poésie, ou mieux :

des poésies sans mots...

Ces dernières seront enfin lues !

Si les précurseurs ont dit une idée, vous dites le contraire !!

Ecrivez mes amis.

PRONONCEZ UN ANATHEME CONTRE CE THEME !

L'auteur.

ART INCULTE

LE TOUT POUR RIEN !

— Pays-bas, haut les coeurs !

Laissez la guerre

en paix .

Avec vos bras

tenez tête.

— Pays-bas, haut les coeurs !

Prouvez par $a+b$ / la différence /

entre les peuples.

Les carottes sont cuites !

préparez la soupe .

UN AFFREUX BEAU-PÈRE

Pierre apporte sa pierre à l'édifice —

l'individu mène Robert par le monde

et Stéphanie par le bout du nez.

Sa bru est dans le pétrin

pour malaxer le pain.

L'innocente vit morte

de faim.

Elle fait abus d'abstinence.

— Et Robert, comment va-t-il ?

— Il va à pied.

LE PETIT GRAND JOUR

L'auteur a des ailes

au chapeau.

Son fiacre va grand train.

Pour faire une proposition

il aligne des phrases,

et Corneille le voit

d'un oeil d'Aigle.

De l'océan le dauphin émerge

la tête en l'air.

L'ouragan qui vient

remue ciel et terre.

POESIE DU PARADOXE

L'homme blême broie du noir,

et vit la nuit

au jour le jour.

Dans une église il a vu

trente - six chandelles.

Ce quidam écrit quand il est entre deux vins :

le vin rouge et le vin blanc.

Il n'a pas inventé la poudre,

il a inventé la POESIE DU PARADOXE.

Pour devenir écrivain

le pauvre fait sa prière au pied

de la lettre

d'un mot.

A L'ORDRE DU JOUR DESORDRE

On colle des placards ou l'on / affiche
une femme
d'affaires
de cœur.

Je fais abstraction du concret.

Le contrevenant est en voiture.

L a p o l i c e est en train
de voler en hélicoptère.

L'inspecteur donne un coup de fil et
de gourdin
à un inférieur.

On fait acte d'absence
de l'acte .

DES RYTHMES AU PROPRE ET AU FIGURE

Du point de vue

d'un aveugle :

le japonais

c'est de l'hébreu,

l'albanais

c'est du chinois.

Bien entendu, celui-ci n'a

pas bien entendu.

Il est tombé du lit

dans l'absurde.

THEATRE EN PARADOXE

à Eugène Ionesco

— Tu es triste ?

— Non .

— Mais pourquoi ?

— . . .

— Prends peur !

— Non, je ne prends rien.

— Tu n'as pas de besoins ?

— ... Je n'ai pas besoin de faire

mes besoins.

— BONJOUR, NUIT !

Une grand-mère file doux

la laine

et le coton.

Elle file

un mauvais coton —

car la fibre est pourrie.

Agée de soixante-et-un ans, elle se met

sur son trente-et-un.

Sa nièce, encore, lui donne

du coton

et du fil à retordre.

À son bal, la vieille fait

tapisserie

et des confitures.

A N T I - P O E M E

Le charron met des bâtons
dans les roues
d'un char.

Il ne fait ni une ni deux,
mais trois ou quatre roues.

Plusieurs moustiques lui sautent
aux yeux .

Le voilà infecté !

L'apprenti a de l'étoffe
achetée au magasin.

À côté, un manchot a un poil
dans la main.
Son ange gardien est allé / au diable .

UN JOUR NOIR COMME UNE NUIT BLANCHE

J'apporte un cadeau. C'est

le bouquet (!)

de fleurs.

Hélène pleure comme une Madeleine.

Elle n'aime pas les roses car

il n'y a point de roses sans épines.

Hélène pleure comme une Madeleine.

Ma laide belle — soeur l'accompagne .

Je pêche dans le désert

à l'intérieur de ma chambre.

M O T S C R O I S E S

Paul est en bas-âge, Georges au moyen-âge.

Ils attendent le Jugement Dernier
du tribunal.

Paul vit pauvre comme Job.

Georges a perdu la vue au combat . La guerre

lui a coûté

les yeux de la tête.

Il est allergique à l'allergie.

Paul se repose dans sa couchette,

Georges se repose sur ses lauriers.

MON OBJECTIF EST SUBJECTIF

Je me connais tant
que j'ai mal de moi !
Hier, quand j'ai montré les dents
au dentiste
ma vie a été frappée/ de mort.

Pour faire cesser les alarmes de
la cloche
et de la fille
qui sonne ,
je ferme la porte et j'ouvre l'âme
à Dieu.

Comme un bon Diable, Dieu
m'attend.

Au revoir !

UNE IMPERFECTION PARFAITE !

Le méchant cabaretier met de l'eau
dans son vin __
pour gagner plus .

Sa serveuse nous apporte
une dinde mouillée comme une poule.

C'est dur à digérer
ce repas :
les mouches mettent les pieds
dans le plat,
un puceron laid comme un pou
tourne autour
du pot.

LA NEIGE TOMBE / DES NUES

Les mauvais jours sont rares

comme les beaux jours :

Il n'y a pas un chat

car il y a des chiens.

Les gens et les lacs restent de glace.

Dans la forêt hurlent les animaux . Il faut

hurler avec les loups.

Bien que j'aie un calorifère, vous saurez

de quel bois je me chauffe.

LE FEU / DE L'EAU DU CIEL

Les nuages font la pluie

et le beau temps.

Une aviatrice conduit bien sa barque.

La laide l'échappe belle —

quoique ses yeux myopes la mènent

à perte de vue.

En bas, l'océan frappe le bord —

mais la commandante est à la hauteur.

Dans la cabine un

ventilateur se donne de grands airs.

THESE AVEC ANTI-THESE

il fait chaud mais cela me laisse froid.

Le blé a bien poussé et l'épi est
sur la paille.

Le canard a la chair de poule.

Un âne maigre mais qui vole
de ses propres ailes, et
une brebis capricieuse comme une chèvre -
courrent dans la cour.

Je pêche car il y a
anguille sous roche
et de la carpe.

LITTERATURE SUR LA SCIENCE

L'élève applique une figure mathématique
au tableau et
le surveillant applique une gifle .

Pour l'enfant, la géométrie
c'est de l'algèbre,
et le théorème qu'il cherche
n'est pas là, voilà le hic !

L'institutrice blonde est
sa bête noire,
mais l'allemande a filé
à l'anglaise .

PAUVRE RICHE !

Un patron met à pied

ses souliers .

— Pourquoi ?

— Parce que.

Il a un bandeau sur les yeux -

pourtant il voit bien.

Ce supérieur a des complexes

d'infériorité :

il ne peut plus pouvoir !

— Pourquoi ?

— Parce que.

LE REALISME DU SURREALISME

Vous savez bien que vous ne savez rien :

le paradoxe est la logique

de l'illogique,

le paradoxe est le dicible

de l'indicible.

Appelez les choses par leur nom :

CHOSES !

C'est normal que je soit anormal ...

pourtant je défendrai mon attaque.

Quand le lecteur donne du lait aux chats,

moi, je donne ma langue.

MADAME, TU N'ES PAS MA DAME !

Une guérisseuse morte auprès d'une haie vive.

C'est Sophie qui usait de sophismes.

Voici le cadavre :

son esprit est ailleurs.

Dans le jardin on trouve, vert, son arbre

généalogique :

un enfant, qui boit seulement du thé,

mais qui a encore du lait sur les lèvres.

— Son mari, qu'est-ce qu'il fait ?

— Il fait / mauvais temps.

C O N T R E - S E N S

Il n'y a aucune étoile au ciel
quand le paysan se couche à la belle étoile;
le jobard déteste toujours tout jour.

Son épouse fouette le chat du voisin
bien qu'elle ait d'autres chats à fouetter.
Sa nièce s'arrache les cheveux
à la pince.

Pendant qu'une diseuse de bonne aventure
leur prévoit des mésaventures.

POUR ETRE UN ETRÉ

Ne me priez pas, je vous en prie !

Je suis conscient de mon inconscient.

Si j'essuie une tache,

j'essuie, aussi, une algarade.

Moi, lorsque je pleure je ris,

moi, lorsque je ris je pleure .

— Assasins, vous avez tué

mon temps,

et je suis obligé de donner ma démission

à la poésie...

VIOLENCE DE LA NON-VIOLENCE

L'avocat étudie les lois. Il est

à l'article de la mort

dans le code pénal.

La secrétaire aère le bureau,

donc l'heureux a bon air.

Puisqu'il a une araignée au plafond

elle utilise un « spray» contre les insectes.

Un de ses clients est dans le bain

pour se laver.

Les autres écoutent le robinet rouillé

faire beaucoup de bruit pour rien.

DESARTICULATION DU LANGAGE ARTICULE

— Tu as soif, Alain ?

— Non, je n'ai rien,
car moi, je suis pauvre.

J'ai perdu mon temps. Qui le trouve
est prié de me le rendre.

— Lucien, qu'est-ce qu'il fait ?

— Il fait / nuit.

— Mais où est-il ?

— Lucien est dans le
costume d'Adam.

DU DRAME EN PROSE,
DE LA PROSE EN VERS

Jacques a perdu la tête et la casquette.

C'est un français totalement étranger
en France.

Le voyou est fort comme un boeuf,
le voyou est comme un boeuf.

Sa maîtresse ôte son chapeau
devant le coiffeur.

Sur l'escalier
les énamourés montent pour tomber
d'accord. Mais

elle tombe malade,
et il tombe par terre !

LE VIEUX JEUNE

Un parent proche éloigné

est dans un joyeux état

de l'Amérique.

Dans son palais il tient auberge

où il caresse la serveuse et la bouteille.

L'ivrogne abreuve son amante d'alcool

et sa fiancée d'amertume.

Ensuite il bat le pavé, bat son frère,

rebat les cartes et les oreilles

des passants.

GES DEUX AVIATEURS SONT DANS LE MEME BATEAU !

John dort sa nuit le jour.

Il ne dort que d'un oeil

car il est borgne.

Le bougre est loin de son pareil .

Spyros frappe à la porte de John et entre
dans ses peines.

Ce grec parle l'anglais avec un
accent turc !

Il s'assied sur une courte chaise longue
et écoute le bruit de la quiétude.

LE PLAISIR DE SOUFFRIR

Il pleut, il pleut. Mais je suis

de mon temps.

Je n'écoute que d'une oreille,

l'autre étant étouffée.

Dedans je suis hors

de danger.

Ma sage cousine est de mauvaise

humeur. Elle est au bord de la mer

et des larmes.

La fille estime très haut la marée basse.

FORCE DE LA FAIBLESSE ,

Le soldat creuse sa fosse

et se cache de l'ennemi.

Ce saint a une peur du diable.

Pour chauffer une vierge il

allume le feu.

Le caporal fait bouillir la marmite

et prépare un potage aigre.

Leur lieutenant nourrit quatre bouches

de canon. Mais cet

homme de fer dort d'un sommeil de plomb.

EN RAISON DE L'ERREUR,

— Va voir ailleurs, aveugle !

...Et il voyage en Espagne pour boire en Suisse.

Ce mendiant est bon prince.

Il est imberbe

mais le vaurien rit dans sa barbe.

D'habitude il cuve son vin

en le coupant.

Je connais son coeur par coeur.

Je bois ses paroles et lui

mes bouteilles.

UN FRANC DOLLAR !

Les Américains sont dans tous leurs états
unis. Ils vont faire
un transport au cerveau
électronique
et un cercle littéraire
vicioux
au cercle polaire !

Les blancs ont le noir.
Ils envoient des gens en l'air
par roquettes
et donnent libre cours aux
rivières et à la monnaie.

PHILOSOPHIE DE LA PHILOSOPHIE

Mon style serait différent des autres
mais ce «différent» m'est égal.

On voit clairement qu'il est confus ?

C'est vrai qu'il est faux ?

Naturellement, il est artificiel ?

Au contraire, c'est le contraire
d'un calcul fait — sans calcul — !

L'effet est en cause.

VIE DE LA MORT

Dans la forêt verte on voit tout en bleu !

Le rustre a une maison et une tante borgne,
comme une bonne qui n'est bonne à rien.
Je me rappelle sa tête à fond.

L'athée a fait un pas de clerc
et a dévissé son billard
pour le vendre.

Vu cette chose qu'il n'a pas vue
l'injuste dort du sommeil du juste.

PIECE SANS TITRE

Quand Brigitte se donne
du bon temps, il fait mauvais.
Elle crie à Jérôme : Chapeau bas !
pour que je te coupe les cheveux.
Brigitte sait que le «feminin»
est du genre masculin.
Jérôme lui crie : Va te faire cuire
un oeuf et un oignon !
car tu auras faim.

CONTRADICTIONS NON-CONTRADICTOIRES

Sergueï est gaucher mais il part
du pied droit.

Ce slave a perdu son latin -
pourtant il voudrait écrire la biographie
d'un biographe.

Etroitement, une soubrette chez lui
vit largement.

Elle lave son linge sale en famille,
puis le sèche. Dans la plaine ses
camarades se font une montagne
de ses projets.

POUR METTRE EN JEU LE NON-JEU

J'entre par la grande porte
dans la hutte
et le fauteuil m'accueille à bras ouverts .

Vous m'avez rétrogradé. Me voilà
bien avancé !

Mon associé analyse la synthèse,
analyse la psychanalyse .

Puis il ouvre la bouche du four,
la ferme au mioche, et nous sortons.

Sa voiture va son chemin / asphalté.

Nous faisons le tour de la ville
et du cadran.

LA ZOOLOGIE C'EST UNE AUTRE HISTOIRE

Avec

un cabri doux comme un agneau

un bétier devenu bouc émissaire

un cerf courant comme un lièvre

un(e) PIAR chantant comme un rossignol

un corbeau bête comme une oie

un perroquet bavard comme une pie

une panthère ayant des yeux de lynx

un lion cruel comme un tigre

un requin aux larmes de crocodile

et un porc, qui est laid comme une chenille !

MALHEUR DU BONHEUR

On crève le coeur du champion

avec un couteau.

Le tueur

est très inconnu parmi les connus !

Ainsi, le premier arrivé dort

du dernier sommeil.

Il a perdu sa vie, mais son

entraîneur espère la trouver.

Le sportive tient la main suspendue,

il la maintient.

Ensuite son cadavre reste les bras croisés .

CONNAITRE LA MUSIQUE EN TECHNIQUE

L'ingénieur tient des comptes d'apothicaire
et ses ouvriers le suivent, le poursuivent.

Leur robot de métal Y-29 est du bois

dont ont fait les flûtes .

Il a un bras de fer,

le cœur de bronze,

et la camisole / de force.

Y-29 est au courant

d'une prise électrique,

quoiqu' il ait plusieurs cordes à son arc

de suspension —.

LE FOND PREND FORME

Il dirige à la baguette —

le chef d'orchestre.

Des ménétriers font vibrer la corde sensible

du violon et des spectateurs.

Le diapason donne le la.

Pour mettre en scène

la coulisse, les acteurs

se donnent en spectacle :

un laquais va à la cordonnerie

et y laisse ses bottes —

une «star» ferme sa boîte

aux lettres —.

Pour mettre en scène

la coulisse, les acteurs

se donnent en spectacle.

POUR METTRE EN ŒUVRE MA NON-ŒUVRE

J'ai ouvert grand les yeux et les oreilles
à l'hôpital pour être consulté.

Pour une gouape molle la vie est dure.

J'ai si mal à la poésie
que je suis au bord du tombeau
de mon aïeul.

Le tombeau porte sa croix.

Pour une gouape molle la vie est dure.

L'ENERGIE INTERNE DE L'EXTERIEUR

La Seine ouvre les bouches.

Le capitaine a rompu la glace
en tombant dans le fleuve.

Il est tombé sur la tête
dans l'eau.

Son second a perdu la boussole
et les mariniers la cherchent.

Le cuisinier met la main à la pâte
pour préparer des gateaux.

Cependant, la Seine ouvre les bouches.

PROBLEMES SANS ... PROBLEMES !

On exprime une fonction en fonction
d'une autre fonction ...

Le professeur corrige en mettant
les points sur les i.

Il utilise pour mémoire une aide-mémoire,
car la grammaire c'est arithmétique.

Le proviseur sonne les cloches aux élèves
pour qu'ils sortent en récréation.

COMIQUE DU TRAGIQUE

Malgré la pluie le ciel reste en bleu.

Le fermier tourne à l'aigre
le vin, pour préparer du vinaigre.

Il se pique le nez
dans les ronceraines.

Puis ce cow-boy prend le taureau par les cornes
pour l'égorguer
et il serre le bouton au voisin
— le bouton du manteau —.

Sur son âne il est très à cheval.

ART CULTE POUR UNE INCULTE !

La ménagère décharnée fait la grasse matinée.

Elle prend le voile

de la mariée .

Son chat a l'air d'un chien

battu. Il va sur ses quatre pattes,

elle va sur ses cinquante ans !

Mais cette personne gaie fera triste figure.

Dans sa poche, à droite, elle va mettre

de l'argent à gauche...

ESPRIT A CORPS PERDU

L'aveugle rougit jusqu'au blanc des yeux

qui lui manquent. Il porte sa besace

emplie de provisions.

Ce flandrin s'arrête longuement

aux apparences

pour faire claquer son fouet

qui frappe des bestiaux.

L'affligé casse sa pipe, mais il

va en acheter une autre.

VERS LES NON-VERS ...

Sur un chemin battu comme un être

la diligence m'emporte vers l'absolu.

La charretier jure comme un charretier.

Par dessus il s'enveloppe dans un pardessus.

Son carreau et sa voix sont cassés.

Il ne me fait ni chaud ni froid

car il n'a ni chauffage ni réfrigérateur.

Son gosse déchaussé c'est un singe botté !

Sur un chemin battu comme un être

la diligence m'emporte vers l'absolu...

UN FUTE NAIF

Les vents soufflent, mais souffler n'est pas jouer.

Les vents soufflent, mais souffler n'est pas jouer.

Un camion tourne à vide en plein air.

Il va comme sur des roulettes.

Sa portière sort de ses gonds.

Bien qu'il fasse beau

le chauffeur est dans le brouillard.

En désavantage, il est cependant

à son avantage.

L I V R E I V R E

L'idée mère du roman se réfère au père.

C'est un dentiste menteur comme

un arracheur de dents.

Il jette l'argent par les fenêtres

dans la cour pour que les malades

le touchent.

Son infirmière se fait du souci

et lui en donne aussi.

(La tâche est facile. Mais l'oisive fait la difficile.)

Ils sont abonnés à l'absence

d'abonnements

aux revues médicales.

CHER MONSIEUR FLORENTIN,

Pour nous tu n'es pas cher,
tu es nigaud et stupide !

Le monde se moque de toi
quand tu te moques de la littérature.

Bien faire et n'écrire plus mal —

c'est nous qui écrirons à ta place...

Tu ne mérites même pas de salutations !

Veuillez agréer cher monsieur
nos salutations distinguées.

LA POSTERITE.

POEMES EN AUCUN VERS

REDUCTIO AD ABSURDUM

VERS BLANCS

POEME HAIKU

MEDITATION

« le lecteur peut s'imaginer tout ce qu'il veut »

SILENCE, S'IL VOUS PLAÎT !

LE SENS DU NON-SENS

Petite biographie	3
Manifeste non-conformiste : pour un nouveau mouvement littéraire : le PARADOXISME	5

A R T I N C U L T E

Le Tout pour Rien	9
Un affreux beau-père	10
Le petit grand jour	11
Poésie du paradoxe	12
A l'ordre du jour désordre	13
Des rythmes au propre et au figuré	14
Théâtre en paradoxe	15
— Bonjour, Nuit !	16
Anti-poème	17
Un jour noir comme une nuit blanche	18
Mots croisés	19
Mon objectif est subjectif	20
Une imperfection parfaite !	21
La neige tombe des nues	22
Le feu de l'eau du ciel	23
Thèse avec anti-thèse	24
Littérature sur la science	25
Pauvre riche !	26

Le Réalisme du Surrealisme	27
Madame, tu n'es pas ma dame !.....	28
Contre-sens	29
Pour être un Etre	30
Violence de la non-violence	31
Désarticulation du langage articulé	32
Du drame en prose, de la prose en vers	33
Le vieux jeune	34
Ces deux aviateurs sont dans le même bateau !.....	35
Le plaisir de souffrir	36
Force de la faiblesse,	37
En raison de l'erreur,	38
Un franc dollar !	39
Philosophie de la philosophie	40
Vie de la mort	41
Pièce sans titre	42
Contradictions non-contradictoires	43
Pour mettre en jeu le non-jeu	44
La zoologie c'est une autre histoire	45
Malheur du bonheur	46
Connaître la musique en technique	47
Le fond prend forme	48
Pour mettre en oeuvre ma non-œuvre	49
L'énergie interne de l'extérieur	50
Problèmes sans ... problèmes !.....	51

Comique du tragique	52
Art culte pour une inculte !.....	53
Esprit à corps perdu	54
Vers les non-vers...	55
Un futé naïf	56
Livre ivre	57
Cher Monsieur FLORENTIN.	58

POEMES EN AUCUN VERS

Reductio ad absurdum	61
Vers blancs	62
Poème HAÏKU	63
Méditation	64
Silence, s'il vous plaît !	66

